

## Vie des entreprises

# Airtel Gabon : la crise s'intensifie



**Le personnel ayant décidé d'observer une grève illimitée, suite à la décision de licencier une partie d'entre eux, prise par la direction générale de cet opérateur de téléphonie mobile. Avec ce que cela peut avoir comme désagrément pour le consommateur.**

**D**epuis quelques mois, Airtel Gabon est en négociation avec son personnel, parce que voulant se séparer d'une de ses employés. Mais les deux parties n'arrivent pas à accorder leurs violons. Une situation qui a poussé les salariés à opter pour une grève illimitée.

Selon, les responsables de l'entreprise, leur décision est motivée du fait que la structure fait face à un redressement financier, dû essentiellement à une perte de 55 milliards de nos francs. De leur côté, les employés demandent que les indemnités de licenciements leur soient payés comme il se doit. Sans concession. Or, la direction générale d'Airtel rechigne à satisfaire cette exigence, vu que ces indemnités se chiffrent à plusieurs centaines de millions de FCFA. Ainsi, après

des rencontres avec l'inspecteur du travail en charge du dossier, et au regard de la non prise en compte de leurs propositions par la direction générale, les salariés sont passés à la vitesse supérieure. Certains qu'on veut les flouer, ces employés soutiennent que l'entreprise ne va pas si mal, comme veulent le faire croire ses responsables.

« Ils en veulent pour preuve, les bons résultats annuels engrangés par cet opérateur. Qui se targue d'ailleurs d'occuper la première place sur l'échiquier national. Ce qui, en effet, étonne plus d'un, lorsque la direction générale évoque une éventuelle faillite, au cas où elle venait à répondre favorablement aux desideratas des employés.

Au regard de la situation tumultueuse dans laquelle se trouve le Gabon, il serait peut être urgent, pour la direction générale de cette structure, de se ressaisir, pour ramener de l'ordre et éviter des nouvelles pertes à l'entreprise.

Mais une chose reste certaine, ce conflit n'aura qu'une seule et vraie victime qui devra en pâtir : le consommateur.

ADN